

par l'Abbé Comte de Bernis, Ministre & Secrétaire d'état des affaires étrangères de cette Cour, aux Ministres de Sa Maj. Très- Chrétienne dans les Cours étrangères, pour détruire des bruits qui se sont répandus d'une suspension d'armes ou d'une négociation d'accommodement entre la même Cour & le Roi de Prusse. La voici.

**N**ous apprenons, Monsieur, que l'on a répandu de tous côtés le bruit d'une suspension d'armes, & même d'une Négociation d'accommodement entre le Roi de Prusse; & je ne diffère pas à vous mettre en état d'en démontrer la fausseté, & de dissiper les mauvaises impressions que ce bruit artificieux pourroit avoir causées.

Il est vrai, Monsieur, que S. M. Prussienne a fait proposer au Roi une suspension d'armes jusqu'au 15. d'Avril, pour le Pays d'Halberstadt & celui de Magdebourg, en établissant la rivière de la Bode pour limites entre les deux Armées, & que Mr. le Prince Ferdinand de Brunswick a même envoyé un exemplaire de Convention d'armistice signé de sa main à cet effet: Mais il n'est pas moins vrai, que le Roi n'a pas hésité un moment à faire refuser cette proposition, & que le principal motif en a été, que cet armistice, qui pouvoit avoir des objets d'utilité pour ses troupes, pourroit être nuisible à ses Alliés, & que tout innocent qu'il pût être dans le fonds, il ne manqueroit pas de leur inspirer de la crainte, que la suspension d'armes ne servît de voile à quelque Négociation d'accommodement particulier.

Telle est la vérité des faits, & vous voudrez bien en faire part sur le champ à la Cour où vous résidez, à ses Ministres, & aux Ministres étrangers. Vous y ajouterez, Monsieur, qu'il est aisé de reconnoître que l'objet du bruit qu'on a répandu a été de jeter de la défiance parmi les Alliés du Roi, dans l'espérance de profiter des divisions qu'on pourroit faire naître, & que ceux qui prennent tant de soin d'accréditer ce bruit sont peu scrupuleux sur le choix des moyens qu'ils croient pouvoir les mener à leur but; mais que la fermeté du Roi dans ses engagements & sa fidélité pour ses Alliés sont inébranlables, que Sa Maj. n'a voulu écouter aucunes propositions.